

La grive musicienne



Oiseau plutôt craintif, la grive musicienne porte bien son nom puisqu'elle se reconnaît surtout à son chant mélodieux et flûté qui porte loin ; Découvrons donc cette « fée clochette ».

Plumage Si la grive musicienne est un peu plus petite que le merle, il est impossible de distinguer Monsieur de Madame en termes d'habits. Le dos et dessus de la tête sont brun, l'œil est noir maquillé de blanc. La poitrine est « grivelée », forcément, de petits cœurs noirs sur fond crème. Les joues ont des traits noirâtres formant une sorte de barbe tachetée sous le menton, même chez Madame ! En vol, elle nous montre ses dessous jaune-clair, dessous des ailes bien évidemment, qu'allez-vous penser ! Les jeunes se distinguent par des petites tâches triangulaires chamois sur les ailes qui disparaissent lorsque jeunesse se passe.

Nidification Le mâle est l'un des premiers oiseaux à chanter en début d'année et quel chanteur ! Il tourne alors autour d'une dame, au propre comme au figuré ! En effet, il décrit des cercles autour de Madame, queue déployée, tête rejetée en arrière et bec grand ouvert (bouche bée devant elle quoi !). En profite-t-elle alors pour lui faire gober n'importe quoi ? Nul ne sait ! Le couple s'attelle ensuite à la fabrication du nid. Celui-ci est assez gros, fait de tiges, de mousse et d'herbes, il est tapissé d'un mélange de boue et de fibres de bois mort caractéristique. La femelle pond 4 œufs bleu vert avec quelques tâches foncées, elle couve 2 semaines environ. Le couple nourrit les oisillons une quinzaine de jours au nid, puis continue encore 3 semaines, le temps de dégorger les petits !

Alimentation Elle recherche sa nourriture au sol. Au menu vers, chenilles, limaces (beurk) et escargots. Elle mange ces derniers crus et sans persillade. N'ayant pas de pince à escargots pour les extraire de leur coquille, elle tient en son bec le colimaçon et le fracasse sur une pierre (dite enclume) pour casser la coquille et se régaler de l'intérieur. Si vous trouvez des débris de coquilles auprès d'une pierre, c'est une « forge » signée de notre musicienne (on trouve toujours une enclume dans une forge) ! En hiver et automne, elle se nourrit de baies et de fruits. Elle adore d'ailleurs les raisins et se gave jusqu'à se souler paraît-il. Le verbe griveler (consommer sans payer) viendrait de son attitude dans les vignes. Chante-t-elle alors des chansons grivoises ?

Vol et comportement Avec une envergure de 35cm, ses ailes sont plutôt longues lui permettant d'effectuer des migrations (elle vole alors de nuit pour plus de portance car « le fond de l'air est frais lahïo, lahïo » !). Mais chez nous, elle est sédentaire. En hiver, elle vit en bande souvent en compagnie de la grive mauvis, le reste de l'année elle est célibataire ou en couple. C'est un oiseau craintif qui s'envole à la moindre fausse note, dans le paysage bien sûr !

Chant On ne la dit pas musicienne pour rien. Son chant est l'un des plus mélodieux qui soit. Il sert au mâle à asseoir son territoire, perché au sommet d'un arbre. Il chante plus particulièrement au crépuscule. Il répète un même couplet entrecoupé de strophes d'improvisation ou d'imitation d'autres oiseaux. On dit qu'il bégaie et ce bégaïement permet de reconnaître son chant « plus vite, plus vite » chante notre grive. Ou encore "qui suis-je, qui suis-je, qui suis-je ..., où vais-je, où vais-je, où vais-je ... ». Là, pour le coup on la dit philosophe. En automne, elle émet un cri caractéristique « Tchic tchic », certains l'appellent d'ailleurs chiqueuse, sans tabagisme bien entendu ; elle se soule déjà, pratique la grivèlerie, n'en rajoutons pas !



Vous le rencontrerez et surtout reconnaîtrez son chant facilement grâce à son « bégaïement » aussi bien en forêt que dans votre jardin où elle apprécie arbustes pour se cacher et fruits pour se régaler ! C'est aussi un bon auxiliaire du jardinier, elle adore les limaces !

■ G.A.
[TEXTE & PHOTOS]

